



# Visa pour l'image 2009, la sélection d'EDITO

**Zalmaï Ahad:**  
Anciens exilés dans un  
camp de réfugiés à Kaboul,  
Afghanistan, 2008.  
Emplois, écoles, routes,  
cliniques, hôpitaux: tout y  
fait défaut. Face à l'avancée  
de la guerre, des milliers  
d'Afghans ont été poussés  
à fuir. La majorité d'entre  
eux viennent chercher  
refuge dans la capitale.

© Zalmaï Ahad

*Le photojournalisme est en berne. La mise en redressement judiciaire de la prestigieuse agence Gamma hante le festival Visa pour l'image dont la 21<sup>e</sup> édition se tient jusqu'au 13 septembre à Perpignan. Réd.*

**C**rée en 1967 par les deux baroudeurs Raymond Depardon et Gilles Caron, Gamma symbolisait, à l'image des autres agences Sipa et Sygma, Rapho, Keystone, Jacana, Hoa-Qui, Explorer, l'âge d'or du photojournalisme. Un temps désormais révolu, s'énerve Jean-François Leroy, directeur de Visa pour l'image dans un entretien au journal „Le Monde”: „Je suis navré de ce qui arrive à Gamma, mais il faut que les choses soient claires: il n'y a pas de crise du photojournalisme. Si les journaux faisaient leur boulot plutôt que de nous montrer la mort de Michael Jackson et le mariage de Chouchou et Loulou – dont les droits ont été payés une fortune –, on n'en serait pas là.”

Jean-François Leroy souligne que derrière la réalité cruelle du marché, il y a le sort des photographes de Gamma auxquels les journaux n'achètent pas les reportages à un prix correct. „La presse a toujours du pognon. Le tout, c'est de savoir ou elle choisit de le mettre.” Il y a vingt ans, relève Jean-François Leroy, la presse était dirigée par des journalistes. Aujourd'hui, c'est le marketing qui fait la loi. „Comment voulez-vous qu'une agence de presse fasse un budget prévisionnel pour l'année prochaine? On peut prévoir le Tour de France, la Coupe de foot ou le festival de Cannes, mais l'actualité?” interroge-t-il.

Le patron des rencontres de Perpignan lance, désespéré, son cri d'alarme: „Pourquoi partir en Irak ou au Darfour si on ne peut pas vendre le fruit de son boulot?” Avant de dévoiler son mot d'ordre: „Je voudrais que les journalistes reprennent le pouvoir.” En marge de l'intérêt perpignanais envers un forum générateur d'expositions gratuites et de vendanges bénies pour les restaurateurs et hôteliers accueillant les professionnels mondiaux, Visa pour l'image doit inventer l'ave-



**E** ACTUALITÉ  
ZOOM

nir d'une profession inquiète, dépassée par Internet. Dans le dossier de presse consacré à l'événement, Jean-François Leroy relève le „succès croissant du Festival” tout en lançant carrément: „Le photojournalisme est en train de mourir. Il meurt. Il est mort.”

Le festival présente des professionnels de toutes les nationalités. On peut ainsi découvrir l'Afghanistan du photographe indépendant afghano-suisse Zalmai Ahad, ou les images de Callie Shell, photographe pour le „Time Magazine”, qui a suivi intimement pendant trois ans le parcours de Barack Obama. Les photographes Brennan Lisley et Pascal Maitre nous entraînent respectivement sur la base de Guantanamo et en Somalie.

Sont également présentés un hommage à la photographe Françoise Demulder, décédée pendant la précédente édition du festival, ainsi qu'un reportage réalisé dans le nord industriel des Etats-Unis par Brenda Ann Kenneally, prix Canon de la femme photojournaliste. Visa met aussi à l'honneur les travaux de quatre jeunes photojournalistes: Walter Astrada, Dominic Nahr, Jérôme Sessini et Massimo Berruti.

**Festival international de photojournalisme Visa pour l'image**, du 29 août au 13 septembre, Perpignan (France), [www.visapourlimage.com](http://www.visapourlimage.com)



**Jérôme Sessini (en haut):**  
**Une danseuse est interrogée par des militaires lors d'une opération de contrôle dans les night-clubs de Ciudad Juarez au Mexique, décembre 2008.**

© Jérôme Sessini/Œil Public pour le Monde

**Dominic Nahr (au milieu):**  
**A Kabaya, près de Rumangabo, deux femmes profitent d'une accalmie au milieu des combats pour prendre leurs affaires personnelles et fuir. République démocratique du Congo, octobre 2008.**

© Dominic Nahr

**Sarah Caron (en bas):**  
**Une famille dans les rues de Peshawar. Les habitants voient chaque jour la tension s'accroître autour d'une interprétation toujours plus rigoureuse de la charia. Pakistan, décembre 2007.**

© Sarah Caron/Polaris



**Brenda Ann Kenneally:**  
**Terry dans sa chambre au YWCA de Troy, New York. Ce travail a été récompensé par le Prix Canon de la femme photojournaliste décerné par l'AFJ (lauréate 2008).**

© Brenda Ann Kenneally